

L'Union soviétique est, elle aussi, appelée à connaître des changements, avec l'éventuelle accession au pouvoir d'une nouvelle génération de dirigeants. Quelle sera leur vision du monde? Se contenteront-ils de défendre leurs acquis ou poursuivront-ils les rêves expansionnistes de Lénine? De quelle façon les Russes, les Arméniens, les Uzbeks se partageront-ils le pouvoir à l'intérieur de l'URSS? Les rapports entre les Soviétiques et leurs satellites sont-ils immuables? Chose certaine, le défi pour l'Occident est aujourd'hui probablement aussi grand qu'il l'a jamais été depuis la constitution de l'OTAN. L'Union soviétique a renforcé régulièrement sa puissance militaire. Elle a atteint la parité nucléaire. Elle est maintenant en mesure de projeter sa puissance aux quatre coins de la planète et d'intervenir, directement ou par alliés interposés, dans les affaires du tiers monde.

L'Alliance atlantique doit préserver sa crédibilité de dissuasion face à l'expansionnisme soviétique. Nous devons compter avec la puissance soviétique et non négocier en position d'infériorité. Pourtant, l'OTAN n'a jamais paru si menacée par la dissension que depuis notre récente décision collective de stationner en Europe des missiles américains, balistiques et de croisière, de portée intermédiaire; décision qui a été prise, je le rappelle, à la demande des Européens et dans le but de contrer une menace soviétique existante. Et pourtant l'Europe occidentale a rarement été le théâtre d'aussi grandes manifestations contre les armes nucléaires que récemment.

La peur de la guerre est profondément enracinée chez les Européens. Ayant tiré la leçon de leur sanglante histoire, ils sont résolus à ne pas la voir se répéter. Mais la leçon ne semble plus aussi claire depuis quelque temps. Certains Européens sont gênés par le leadership des États-Unis sans pour autant être en mesure d'assurer leur propre défense. Les Européens de l'Ouest en particulier ont aussi beaucoup investi dans leurs relations économiques avec l'Europe de l'Est. Dans ces circonstances, il est normal qu'ils soient tentés de se désengager de la lutte Est-Ouest, même si celle-ci vise la préservation des valeurs occidentales de liberté et de démocratie. Pourtant, un tel désengagement ne servirait ni à protéger ces valeurs, ni à garantir la sécurité, ni même à assurer la prospérité à long terme. La découverte d'un sous-marin soviétique équipé d'armes nucléaires dans les eaux neutres de la Suède aura donné à réfléchir aux Européens, à tout le moins à certains d'entre eux.

Pourquoi le nier, l'Alliance connaît aujourd'hui des tensions. Elle subit aussi des pressions de l'extérieur. Les événements - et ceux de Pologne ne sont que les derniers en date - continuent de poser des défis à notre volonté collective de défendre nos valeurs humaines fondamentales.